

# Manne bienvenue pour la coopération du Jura



La Fédération jurassienne de coopération et de développement amorce un bon virage à l'occasion de ses quinze ans d'existence. Elle va recevoir, de la part de l'organisme d'aide au développement de la Confédération, des fonds destinés à soutenir les projets de ses membres. Pour exemple, celui relatif à la condition des femmes au Burkina Faso (photo ci-contre) pourrait en être l'heureux bénéficiaire. **Pages 2-3**

# Pour ses 15 ans, l'orga. soutiens financiers au

► La Fédération jurassienne de coopération et de développement se trouve à un tournant à l'occasion de ses 15 ans.

► Elle va recevoir de la DDC des fonds destinés à soutenir des projets que lui soumettront les organisations membres de la fédération.

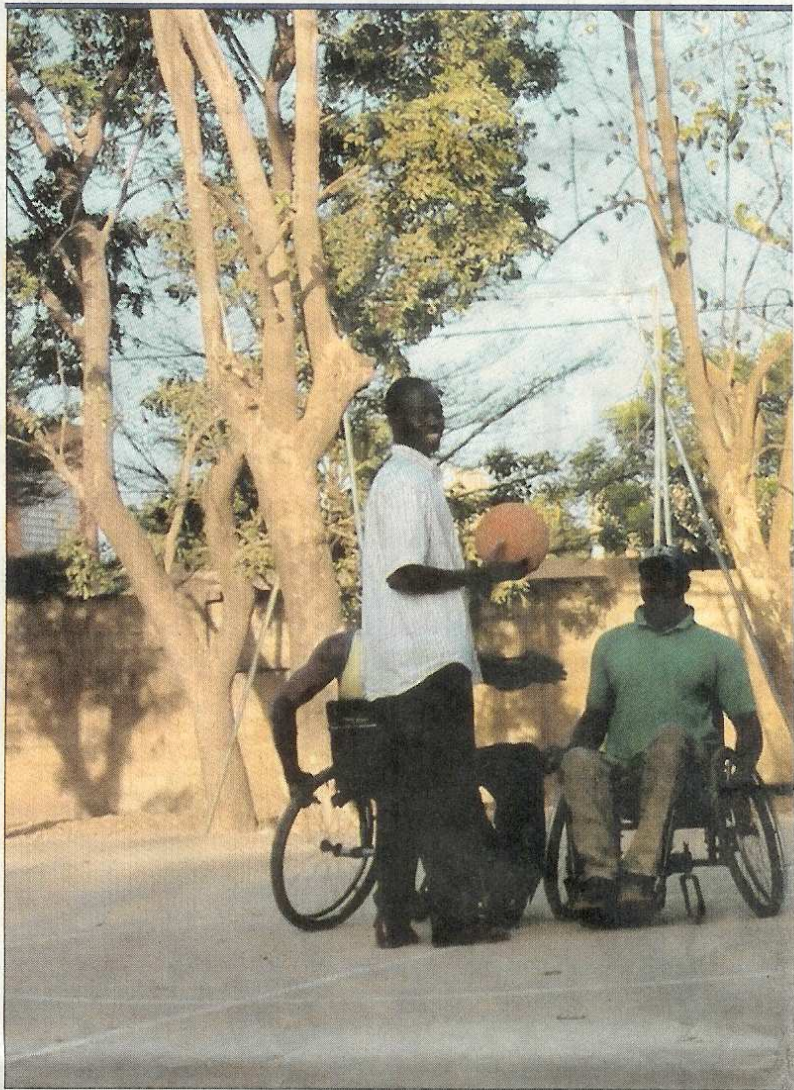
► C'est une nouvelle étape dans la vie de la FJCD qui s'est longuement battue afin d'obtenir sa reconnaissance.

La Fédération jurassienne de coopération et de développement (FJCD) existe depuis 1994 (lire ci-contre). C'est une association faitière d'organisations non gouvernementales (ONG) actives dans l'aide au développement. Plateforme d'information, elle a aussi pour but de sensibiliser le public à la problématique de l'aide au développement.

## Des ONG basées dans le Jura et le Jura bernois

La FJCD compte parmi ses membres 26 ONG, un nombre respectable mais la région jurassienne recèle une septantaine d'organisations actives dans ce domaine, dont une cinquantaine pleinement impliquée dans la coopération Nord-Sud, entre pays riches du Nord et pays en développement du Sud. «Nos organisations sont basées dans le Jura et le Jura bernois», explique Isabelle Boegli Milani, secrétaire générale de la FJCD. En fait, trois ONG membres viennent du Jura bernois et l'une, le Groupe de soutien Toézouri, du nom d'un village du Burkina Faso, basée à Evilard, a demandé son adhésion.

Dix communes sont membres soutien avec une cotisation minimum de 200 francs.



«On a recommandé un soutien de 10 centimes par habitant», dit M<sup>me</sup> Boegli Milani.

La FJCD essaie de créer des synergies avec les associations membres. Elle offre aussi de la formation pour rendre les projets d'aide «le plus efficace possible». «Le but final est de diminuer la pauvreté dans le monde.»

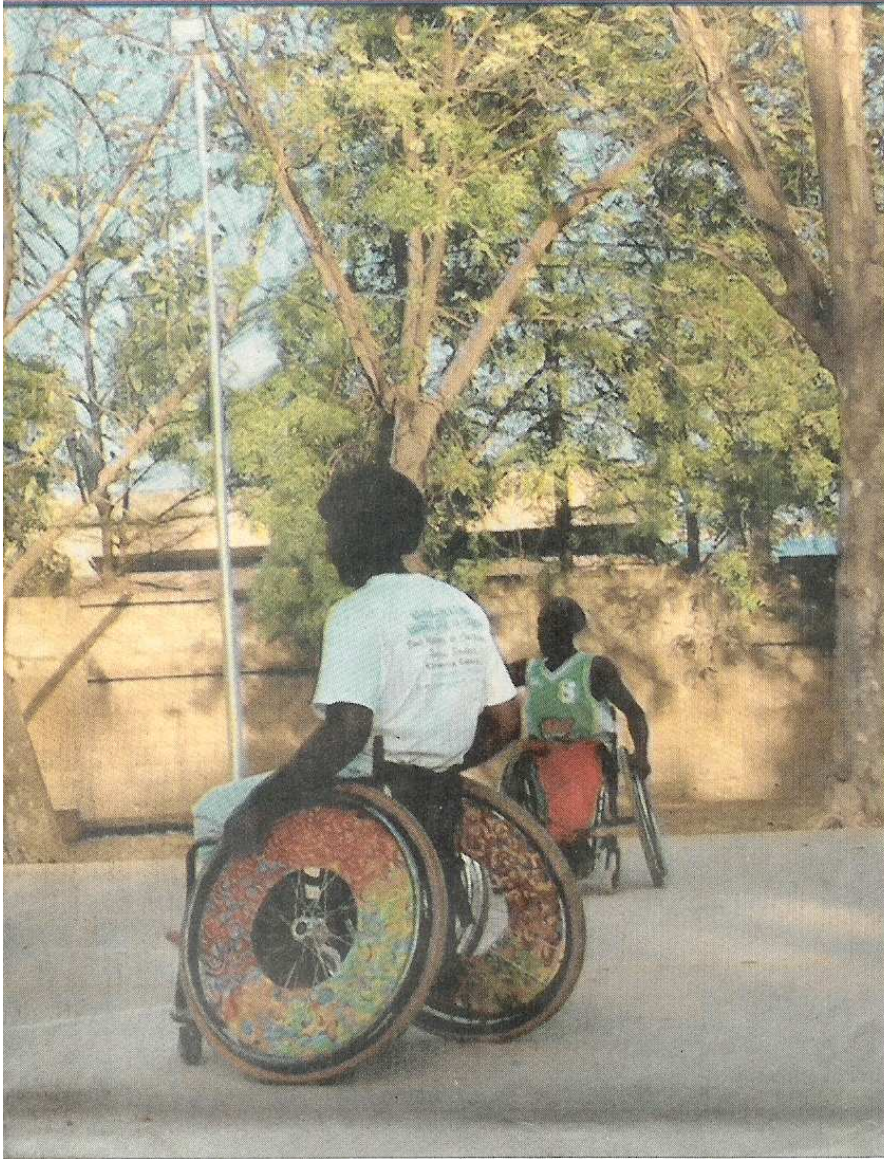
## Une spécialité de Suisse latine

Ce genre d'organisation faitière d'ONG pour l'aide Nord-Sud est en Suisse une spécialité latine, que l'on trouve dans les six cantons romands et au Tessin. Les ONG sont organisées différemment en Suisse alémanique. Ces fédérations

cantonales sont des interlocuteurs privilégiés de la Direction de la coopération et du développement (DDC), l'organisme d'aide au développement de la Confédération. La DDC estime en effet que ces fédérations réalisent un travail important en rassemblant les ONG actives dans l'aide au développement. Et il est plus facile pour elle d'avoir un interlocuteur unique dans un canton plutôt que des dizaines d'ONG. M<sup>me</sup> Boegli Milani:

– «La DDC a une section qui donne de l'argent aux ONG pour leurs projets. Mais ces projets doivent avoir une dimension importante, d'une valeur de 50 000 francs au minimum, et disposer de fonds

# Organisation faîtière va pour x projets de ses mem



**Du sport en fauteuils roulants à Ouagadougou (Burkina Faso), un projet de Handicap Solidaire, une organisation membre de la Fédération jurassienne de coopération et de développement.**

propres en conséquence. Pour nos ONG, il n'est pas facile de respecter ces conditions.»

### **Un important tournant**

Grâce à la DDC, la fédération jurassienne est en train d'amorcer un virage important. Elle disposera d'un montant qu'elle pourra allouer aux projets des associations membres, permettant de soutenir des projets modestes mais néanmoins efficaces.

Le montant accordé sera modeste dans un premier temps. Il se montera à quelque 26 000 francs, auxquels s'ajouteront les fonds que la DDC accorde déjà par contrat à Jura-Afrique et Handicap Solidaire. Isabelle Boegli Milani:

– «Jusqu'à présent, on offrait plutôt des services et on organisait des fêtes de la solidarité. Maintenant, on pourra offrir des fonds. On aimerait aussi avoir davantage de membres.»

La FJCD aura «des exigences de la même manière que la DDC mais elles seront adaptées à nos réalités locales», souligne la secrétaire. «On donnera aussi au maximum la moitié des fonds nécessaires aux projets, comme la DDC.»

De son côté, le canton du Jura soutient le principe d'une aide qui viendrait compléter le soutien de la DDC, explique M<sup>me</sup> Boegli Milani. Cela s'inscrirait parfaitement dans le principe du partenariat public-

privé souhaité par l'Etat. Ce serait la contrepartie du soutien de la DDC, selon les exigences habituelles de la Coopération suisse au développement. Toutefois, la coopération jurassienne est aussi touchée par les mesures d'assainissement budgétaire. Dans l'immédiat, la priorité cantonale va à l'aboutissement du projet de coopération au Cameroun.

Pour aborder ces changements, la FJCD a décidé de développer sa communication. Pour cela, elle a confié un mandat à Bruce Rennes. Celui-ci devra développer les contacts avec les membres et le public, notamment par l'internet ([www.fjcd.ch](http://www.fjcd.ch)).

**GEORGES MAILLARD**

# avoir offrir des pres grâce à la DDC

■ FJCD

## Déjà quinze ans et plusieurs fêtes de la solidarité

► La Fédération jurassienne de coopération et de développement est née en 1994.

Sa création est due à l'initiative de quelques organisations non gouvernementales (ONG en jargon). En tant qu'organisation faitière, la FJCD cherche à réaliser des activités communes, à favoriser les échanges et la solidarité entre ses membres et participe à l'information sur les problèmes d'entraide et de développement. La FJCD offre également son expertise dans l'appréciation de la qualité des projets et la formation des membres des associations.

Le but était aussi d'obtenir une partie du budget de l'Etat consacrée à la coopération et au développement. Le Jura ayant ses propres projets de coopération, les tractations sont restées infructueuses pendant une dizaine d'années, jusqu'à l'obtention d'un soutien institutionnel en 2003.

### La prochaine fête en 2010 à Courrendlin

Avec ses «pauvres moyens», la fédération a poursuivi son action, notamment en organisant plusieurs fêtes de la solidarité. La première s'est déroulée en 2001 au Collège de Delémont. Le concept permettait aux ONG d'entrer dans les écoles et de travailler avec les élèves pour les sensibiliser aux relations Nord-Sud.

Après Delémont, il y aura le collège Thürmann à Porrentruy en 2003, quatre écoles secondaires des Franches-Montagnes en 2005 et l'école secondaire de Bassecourt en



Les «têtes» de la FJCD: Isabelle Boegli Milani et Bruce Rennes. PHOTO GM

2007. Pour des raisons pratiques, on sautera l'année 2009 et organisera la prochaine fête du genre à Courrendlin en 2010. Les élèves travailleront sur le projet dès cet automne.

Ces fêtes de la solidarité auront aussi eu pour mérite de faire connaître la FJCD. Le soutien institutionnel du canton dès 2003 lui a ouvert les portes de la DDC. Ce soutien a permis la création du poste de secrétaire de la FJCD, occupé d'abord à 15% puis à 50% par Isabelle Boegli Milani.

### Une éducation à la citoyenneté solidaire

Depuis une année, la fédération travaille en collaboration avec le canton du Jura à un projet pour «l'éducation à la citoyenneté solidaire». C'est un prolongement des fêtes de la solidarité. L'idée est de promouvoir les thématiques qui existent dans le plan d'études et qui sont «liées aux thèmes qui nous sont chers, touchant la solidarité Nord-Sud». Isabelle Boegli Milani:

– «L'Education à la citoyenneté solidaire (ECS) contient des thèmes de l'EGS (éducation générale et sociale), de géographie et d'économie pratique. On lui donne un contenu qui soit facilement utilisable par les enseignants. Des ONG peuvent témoigner sur demande des enseignants.»

La Fondation Education et Développement (FED) met à disposition des enseignants du matériel pédagogique lié aux relations Nord-Sud. Cette organisation, qui a son siège à Lausanne, est aussi subventionnée par la DDC. La FJCD fait office «d'interface» pour cette action auprès des enseignants. Isabelle Boegli Milani est mandatée pour cela par le Service cantonal de la coopération, et Laurence Henzelin, enseignante au Collège Stockmar à Porrentruy, par le Service de l'enseignement. GM

• La FJCD tiendra son assemblée générale jeudi 19 mars, à 20 h, au Restaurant du Jura, à Bassecourt.